

Les espèces invasives, pourquoi peuvent-elles poser problème ?

L'**Ambroisie** (*Ambrosia sp.*) est une plante de la famille des astéracées. Il s'agit d'une plante invasive originaire d'Amérique du Nord, que l'on retrouve aujourd'hui en forte progression en Europe, en Asie et en Australie.

Dans l'espace « Terrain » de l'escape game « Alerte, biodiversité en danger » vous allez travailler à la manière des scientifiques pour tenter de comprendre le meilleur moyen d'éradiquer cette plante.

Nous n'allons pas ici dévoiler la réponse aux énigmes... Parlons donc plutôt ici des espèces invasives, des causes de leur arrivée sur un nouvel environnement, et des raisons pour lesquelles elles peuvent avoir un impact négatif sur les écosystèmes où elles s'implantent.

Tout d'abord, de quoi parle-t-on ?

Une espèce invasive, ou espèce envahissante exogène, est une espèce vivante exotique qui devient un agent de perturbation nuisible à la biodiversité autochtone des écosystèmes naturels ou semi naturels parmi lesquels elle s'est établie. L'ONU, l'UICN et les scientifiques estiment que parallèlement à la dégradation, fragmentation et disparition des habitats, l'introduction d'espèces animales ou végétales (voire de fonge) exogènes et les dégâts liés à leur extension sont devenus l'une des causes majeures de régression de la diversité biologique, dans le monde comme en France.

Comment des espèces peuvent-elles se retrouver sur de nouveaux lieux ?

Les activités humaines sont le premier facteur d'introduction de nouvelles espèces dans de nouveaux environnements. En effet, que ce soit volontairement ou involontairement, le fait que les humains puissent se déplacer rapidement sur tous les continents est la première cause de « déplacement » des espèces animales ou végétales.

Notons aussi que le changement climatique contribue également à la migration d'espèces. On constate par exemple la progression de certaines espèces du sud vers le nord de la mer méditerranée, voire l'apparition en méditerranée d'espèces venues de la mer rouge via le canal de Suez.

Pourquoi peuvent-elles avoir un impact sur un écosystème donné ?

En fait, depuis l'apparition de la vie il y a environ 3.8 milliards d'années, les êtres vivants (*la biocénose*) n'ont cessé d'interagir entre eux, et avec leur milieu de vie (*le biotope*). C'est grâce à ces interactions que les espèces ont évolué au fil du temps pour donner la biodiversité que nous connaissons aujourd'hui.

Au sein d'un écosystème - c'est-à-dire un habitat et la diversité des espèces qui y vivent - ces interactions constituent les piliers d'un équilibre plus ou moins fragile qui permet à l'écosystème d'exister et d'évoluer. Les espèces y interagissent de multiples manières : certaines coopèrent (pollinisation, mutualisme), d'autres pratiquent l'exploitation (prédation, parasitisme), et plusieurs entrent en compétition. Ces interactions, bénéfiques, neutres ou néfastes, instantanées ou durables, obligatoires, facultatives, opportunistes ou accidentelles, peuvent ainsi engendrer une forte interdépendance. S'établit ainsi un ensemble de chaînes alimentaires que l'on appelle réseau trophique.

Alors, l'évolution ou la disparition d'un seul maillon de ces réseaux (espèces ou habitats) peut engendrer la transformation ou la disparition complète d'un écosystème au péril des espèces qui y vivent... Il est donc essentiel de préserver l'ensemble des interactions au sein d'un écosystème pour préserver la biodiversité ! Or, l'arrivée d'une nouvelle espèce peut totalement déstabiliser l'équilibre d'un écosystème et peut de surcroît favoriser l'implantation d'autres espèces étrangères.

Les chercheurs de l'Institut Méditerranéen de Biodiversité et d'Ecologie marine et continentale (IMBE) et de l'Institut Méditerranéen d'Océanologie (MIO) de notre Observatoire des Sciences de l'Univers étudient ces mouvements d'espèces, notamment dans le contexte de changement climatique actuel et analysent leurs impacts potentiels sur notre environnement.